

Swiss soutient le passeport Covid proposé par le WEF

TRANSPORT. CommonPass est le seul programme soutenu par la filiale de Lufthansa, qui regarde de près les efforts du secteur dans le développement du carnet électronique de vaccination. Ses vols tests auront lieu en février.

Elsa Floret

Avec des pertes estimées à 118,5 milliards de dollars en 2020, le transport aérien à l'agonie met tout son espoir dans le futur passeport Covid numérique. Considéré comme un véritable sésame pour un secteur en recul de 60%, ce document fait l'objet de nombreuses initiatives, notamment genevoises.

Parmi ces dernières, le CommonPass, qui consiste en une application sur un portable ou un document avec des codes QR. Cette solution développée par la Commons Project Foundation, établie à Genève, est soutenue par le Forum économique mondial. «Avec ce projet mis en place par le WEF ainsi que par d'autres acteurs publics et privés, des normes harmonisées peuvent être atteintes dans la validation et la vérification des données accréditées sur la santé des passagers, ce qui simplifie leurs voyages», explique Lorenzo Stoll.

Et le directeur de Swiss en Suisse romande de préciser que le «CommonPass est le

seul programme que nous soutenons concrètement», même si la filiale du groupe Lufthansa salue la coordination des efforts visant à faciliter les voyages et dit suivre de près les différentes initiatives visant à rendre les déplacements aériens plus sûrs et plus simples dans les conditions actuelles. Les premiers vols à titre d'essai de Swiss sont prévus en février sur des itinéraires sélectionnés, qui seront communiqués prochainement.

Un autre laissez-passer développé à Genève

Autre projet déployé depuis Genève, le IATA Travel Pass. En phase ultime de développement, ce laissez-passer sanitaire numérique, qui veut contribuer à la réouverture des frontières, vise à gérer le flux sécuritaire d'information entre les gouvernements, les compagnies aériennes, les laboratoires et les voyageurs, sur la nécessité de dépistage ou de vaccination. Son initiateur, l'Association internationale du transport aérien

(IATA), qui assure 82% du trafic aérien mondial avec 290 compagnies aériennes, prévoit de lancer son «passeport Covid» au premier trimestre 2021. Pour ce faire, l'IATA s'est associée mardi dernier à Emirates, qui mènera des essais du Travel Pass au départ de Dubai, et à Etihad Airways, qui va débiter le test sur certains de ses vols depuis Abu Dhabi.

D'autres initiatives sont actuellement engagées à Genève, comme l'AOK Pass, sous l'égide de la SGS, mais aussi de l'International SOS, de la **Chambre de commerce internationale** et de l'AOK Pass de Singapour. Il existe encore d'autres solutions d'authentification développées par Abbott, SICPA (Certus) ou IBM.

Débat sur la protection des données personnelles

Le fonctionnement comme l'utilisation des passeports Covid numériques ainsi que la protection des données comme celle de la vie privée peuvent susciter nombre de questions. Des questions que

le Forum économique mondial abordera la semaine prochaine lors des sessions de son agenda de Davos. Le responsable de la santé et des soins de santé du WEF, Arnaud Bernaert, a estimé mercredi que «le passeport CommonPass ne révèle aucune donnée personnelle sur la santé, il renseigne sur la conformité des résultats par rapport aux exigences d'entrée à la frontière pour un pays donné. Ainsi, si les règles de contrôle aux frontières stipulent que le passager doit passer un test d'une certaine nature dans les 72 heures précédant l'arrivée, l'outil confirmera si le voyageur a passé le test correspondant dans un laboratoire de confiance, et si le test a bien été effectué moins de trois jours avant l'atterrissage.»

Et Lorenzo Stoll de rassurer: «La technologie numérique de CommonPass permet aux voyageurs de prouver qu'ils remplissent les conditions médicales d'entrée dans leur pays de destination sans avoir à divulguer des informations de santé personnelles.»■